

LE ROSAIRE AVEC SŒUR LUCIE

Textes de la Servante de Dieu
Sœur Marie-Lucie de Jésus
et du Cœur Immaculé
O.C.D.

Traduit du portugais par le Père Michel Mallet

Carmel de Coimbra



Editions du Parvis
1648 Hauteville / Suisse

APPEL À LA PRIÈRE QUOTIDIENNE DU CHAPELET

«*Qu'ils prient le Chapelet tous les jours, pour obtenir la paix dans le monde et la fin de la guerre.*»

Cet appel a été fait pour la première fois le 13 mai 1917, lorsque trois enfants pauvres d'Aljustrel, Lucie, François et Jacinthe, faisaient paître leurs troupeaux dans un champ appelé la Cova da Iria. Il fut répété par la suite aux petits bergers dans toutes les autres apparitions, de manière à ne laisser aucun doute sur le fait que la prière du Chapelet, prié quotidiennement, est le chemin pour notre salut et le moyen pour obtenir, par l'intercession de Marie, toutes les grâces dont nous avons besoin.

Agée de 10 ans, Lucie fut choisie par Dieu et par Notre-Dame pour communiquer au monde le Message qu'elle a reçu à Fatima. C'est ce qu'elle a fait durant les quatre-vingt-sept années qu'elle a vécues encore après. Le «encore un peu de temps» que Notre-Dame lui a demandé d'attendre avant de venir la prendre auprès d'Elle. «... Tu resteras encore un peu de temps ici, Jésus veut se servir de toi pour me faire connaître et aimer. Il veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé.» (*Mémoires*, de Sœur Lucie, II)

Lucie est née le 28 mars 1907 à Aljustrel, dans la paroisse de Fatima. En compagnie de ses cousins, les bienheureux François et Jacinthe Marto, elle reçut par trois fois la visite de l'Ange du Portugal (1916) et par six fois la visite de Notre-

Dame (1917) qui leur demanda prière, spécialement la récitation du Rosaire, et pénitence, en réparation et pour la conversion des pécheurs.

En 1925, elle entra dans la Congrégation de sainte Dorothée, en Espagne, où eurent lieu les apparitions de Tuy et Pontevedra, dans lesquelles Notre-Dame lui demanda de diffuser dans le monde la dévotion des cinq premiers samedis.

Désirant une vie de plus grand recueillement, pour répondre au Message que Notre-Dame lui avait confié, elle entra le 25 mars 1948 au Carmel de Coimbra, où elle se consacra plus profondément à la prière et au sacrifice. Notre-Dame vint la chercher le 13 février 2005 et son corps repose dans la basilique de Fatima depuis le 19 février 2006.

Dans son livre *Appels du Message de Fatima*, Sœur Lucie fait une réflexion sur la prière du Rosaire, méditant ses Mystères. De là est extrait le texte des méditations des Mystères qui se trouvent dans le présent livre, certaines parties ayant cependant été omises pour que la méditation ne devienne pas trop longue. Dans l'introduction, le Père Cervera dit que «l'apologie passionnée que Lucie fait du saint Chapelet, gage laissé par Marie aux petits bergers, est forte et pleine de conviction. Ici, elle souligne aussi l'inspiration biblique de cette prière mariale par excellence. Dans le Chapelet, elle rencontre le chemin simple et profond d'une dévotion mariale qui permet, avec les Mystères de notre salut, joyeux, douloureux et glorieux, de parcourir le chemin du Christ, le chemin de Marie.

A ces Mystères nous ajoutons également, avec des textes tirés des écrits de Sœur Lucie, la méditation des Mystères lumineux que Jean Paul II a voulu, en 2002, adjoindre à la méditation du Rosaire.

En priant le Rosaire ou le Chapelet avec Sœur Lucie, nous percevons comment elle le priait et le méditait quotidiennement, et comment cette prière l'a aidée et soutenue, non seulement à l'époque des apparitions, mais au long de toute sa vie. Nous percevons où étaient fixés ses yeux, dans chaque mystère, et ce que son cœur de fille très aimée de Marie vivait et ressentait.

Dans le livre *Appels du Message de Fatima* encore, Sœur Lucie rappelle que «la prière du Rosaire ou du Chapelet est celle qui a été le plus recommandée par tous les Souverains pontifes qui, dans les derniers siècles, ont servi l'Eglise». Ce fut aussi la recommandation que Sœur Lucie fit le plus durant sa vie, et ce fut son plus grand désir que tous le prient avec amour et dévotion, dans la certitude que Marie est la Mère toujours fidèle et présente dans tous les moments de la vie de chacun de nous.

Nombreux furent les pèlerins de Fatima qui, depuis l'époque des apparitions, désiraient et demandaient à Lucie de prier le Chapelet avec eux. Aujourd'hui, avec l'aide de ce petit livre, que nous présentons sous une forme simple et pratique, nous pouvons unir nos voix à celle de Sœur Lucie, dans la même volonté d'accomplir le désir de Marie, et de cette manière élever toujours plus nos âmes vers son Fils bien-aimé, Jésus.



Lucie avec le rosaire à la main.
Photo prise à l'époque des
apparitions (1917).



Mystères joyeux

Dieu a commencé dans le Cœur de Marie l'œuvre de notre Rédemption, puisque c'est dans son «fiat» que celle-ci a commencé. *«Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous»* (Jn 1,14). Et ainsi, dans l'union la plus étroite qui puisse exister entre deux êtres humains, le Christ a commencé avec Marie l'œuvre de notre salut.

Les battements du Cœur du Christ sont les battements du Cœur de Marie, la prière du Christ est la prière de Marie, les joies du Christ sont les joies de Marie; le Christ a reçu de Marie son Corps et son Sang, qui devaient être respectivement immolé et versé pour le salut du monde.

PREMIER MYSTÈRE JOYEUX
L'ANNONCIATION À MARIE

«L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge (...) et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit: "Je te salue, Comblée de grâce, le Seigneur est avec toi.» (Lc 1,26-28)

Dans ce passage sacré, Dieu nous révèle comment s'est réalisée l'Incarnation du Verbe éternel; il nous donne de connaître le mystère de la Très Sainte-Trinité, à savoir un seul Dieu en trois Personnes distinctes: *«L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu.»*

L'Ange dit à Marie qu'Elle était pleine de grâce: *«Je te salue, Comblée de grâce!...»*

Si Marie n'avait pas été Immaculée et toute sainte, l'Ange n'aurait pas pu dire qu'elle était pleine de grâce, puisqu'il y aurait eu en Elle la tache du péché.

«Le Seigneur est avec vous», parce que Marie est tout entière seulement de Dieu et tout entière seulement pour Dieu. Et penser que Jésus a partagé avec nous sa Mère! Il nous a donné Marie pour Mère dans l'ordre spirituel de la grâce. Grand don que Dieu nous a concédé!

Et l'Ange continua: *«Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu.»* Oui, elle a attiré sur Elle le regard de

Dieu, parce qu'Elle était vierge, pure et immaculée et, pour cela, Elle fut choisie pour être le premier temple humain habité par la Très Sainte-Trinité.

Par les mérites du Verbe fait homme, duquel nous recevons le pardon et la grâce, nous aussi, si nous avons le bonheur de posséder le don de la foi et de vivre sans péché, nous sommes des temples vivants de l'adorable Trinité, qui réside en nous: *«Ne savez-vous pas que vous êtes un sanctuaire de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous?»* (1 Co 3,16) Vu que nous sommes des temples vivants de Dieu, il est nécessaire de conserver pur notre temple.

Notre Père...

Je vous salue Marie (dix fois)...

Gloire au Père...

Ô Marie conçue sans péché...

Ô mon Jésus, pardonnez-nous...

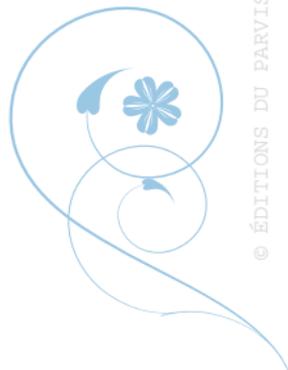


TABLE DES MATIÈRES

Appel à la prière quotidienne du Chapelet	7
Schéma de la prière.....	11
Méditation des Mystères du Rosaire	13
Mystères joyeux	15
Mystères lumineux	27
Mystères douloureux.....	39
Mystères glorieux.....	51
Prières	63
Prière de réparation à la Très Sainte-Trinité.....	65
Consécration au Cœur Immaculé de Marie	67
Cœur Immaculé de Marie.....	69
Prière pour demander la béatification de la Servante de Dieu Sœur Lucie	71
Les cinq premiers samedis	73
Dévotion au Cœur Immaculé de Marie	75
La nécessité de la réparation.....	79
La demande de Jésus et de Marie	83
Les promesses de Notre-Dame	87
Pourquoi les premiers samedis sont-ils au nombre de cinq?.....	89
Comment célébrer les premiers samedis?.....	91
Approbation ecclésiastique	93